

Contacts

Jean-François Santucci
Tél : +33 (0)4 95 45 01 66
santucci@univ-corse.fr

Johann Albertini
Tél : +33 (0)4 95 45 01 64
albertini@univ-corse.fr



Débat citoyen

La Corse & les énergies renouvelables

Lundi 13 mai 2013
18h30 Café de L'ORIENTE
5 Avenue Jean Nicoli 20250 Corte

Università di Corsica Pasquale Paoli
BP 52 - 20250 Corti

Directeur de la publication
Paul-Marie Romani,
Président de l'Université

Conception
Service de la Communication
et de l'Événementiel
communication@univ-corse.fr

DÉBAT CITOYEN

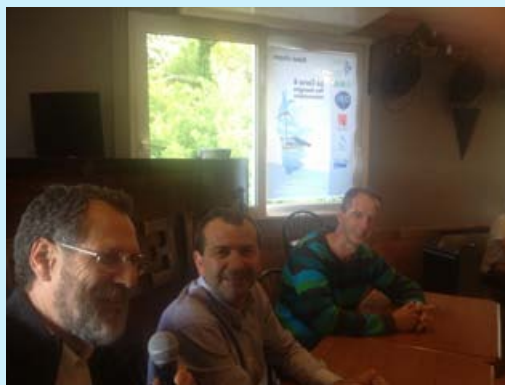
**LES ÉNERGIES RENOUVELABLES POURRONT-ELLES
CONDUIRE LA CORSE VERS UNE AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE ?**

La Fédération de Recherche Environnement & Société (FRES) de l'Université de Corse et le CCSTIA Meridiana ont organisé le 13 mai dernier leur troisième débat citoyen, sur le thème des énergies renouvelables.



En octobre 2009, la Collectivité Territoriale de Corse a adopté un Plan visant à assurer la sécurité et la qualité de l'approvisionnement de l'île pour la période de 2005-2025 sur la base d'un « trépied énergétique ».

Les énergies renouvelables y occupent une place déterminante. En effet, le plan de développement des énergies renouvelables a un objectif ambitieux fixant à produire un tiers de l'énergie consommée en Corse.



**Les énergies renouvelables
pourront-elles conduire la Corse
vers une autonomie énergétique ?**

C'est le thème du Débat citoyen du 13 mai dernier qui a confronté dans une « dispute » les points de vue contrastés de deux chercheurs de l'Université de Corse : **Pascal Oberti** du Laboratoire LISA nous a

fait part de ses travaux en montrant qu'il convient de considérer l'acceptabilité sociale et le recours accru aux ressources disponibles pour répondre positivement à la question.

Philippe Poggi du Laboratoire SPE, quant à lui, nous a montré sur la base des recherches qu'il mène, que la Corse ne peut être autonome énergétiquement, qu'il y a la nécessité de mixer les énergies. Il faut être réaliste quant au stockage des énergies renouvelables et il faut donc se relier pour le moment, ce qui conduit à répondre négativement à la question.

Cette « dispute » force le trait de deux positions opposées (qui ne sont pas les opinions des chercheurs concernés) pour ouvrir un large espace de débat. Elle a permis aux participants de disposer des résultats de recherche les plus actuels sur ce thème d'une importance stratégique pour notre région.

Comme pour les précédents débats citoyens, tout participant a pu exposer son point de vue et le confronter à celui des autres participants. Nous avons encore eu la chance pour ce débat, de disposer d'un public relativement nombreux, très intéressé et enclin à participer.